

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Aloys JORDAN

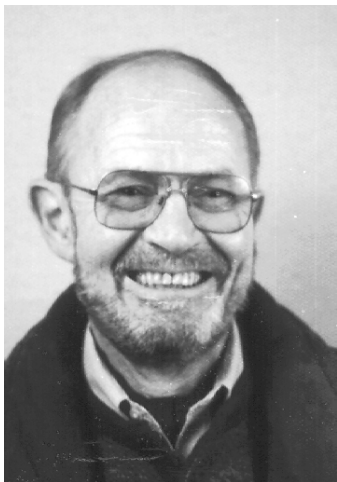
Hommage aux professeurs retraités : Benoît Allet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 53-54

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

HOMMAGES AUX PROFESSEURS RETRAITÉS

BENOÎT ALLET



Savoir remercier quelqu'un tient du plus grand art. Est-ce parce que cet exercice est difficile qu'il n'est effectué qu'une année après pour Benoît Allet dont le départ à la retraite a eu lieu en juillet 1999 ? A vrai dire, cela est dû au fait que le Collège et l'Abbaye ont restructuré les *Échos de Saint-Maurice* en une nouvelle formule plus souple : *Nouvelles de l'Abbaye*. Le panégyrique a donc passé entre les mailles du filet du nouveau staff. Mais la modestie de l'intéressé lui permettra certainement de survivre à cet impair de lèse-majesté !

Benoît Allet a fait ses débuts dans notre collège en 1960 (les bâtiments actuels étaient en construction). Il fut parmi les premiers laïcs à « sévir » au milieu des professeurs chanoines dont les effectifs étaient malheureusement en train de

tarir lentement mais sûrement. Sous la Direction de M. le Chne Dayer, Benoît Allet, fraîchement diplômé en Éducation physique de l'Université de Bâle, fut appelé à donner des cours d'allemand au CO et d'éducation physique au Collège. Ce sont les deux branches qu'il a régulièrement dispensées pendant toute sa carrière, avec en 1967/68, exceptionnellement des cours d'histoire et de géographie.

Domicilié à Sion jusqu'en 1965, il prit ses quartiers à Saint-Maurice où il s'intégra rapidement dans la vie de la cité. Pourtant père d'une belle famille de cinq enfants, il n'a pas hésité à se mettre au service de la commune comme conseiller général d'abord de 1968 à 1976, puis en tant que capitaine des pompiers de 1977 à 1983, et enfin pendant un an, il a dirigé la compagnie de la Protection Civile. Quel collègue, voire quel interne de l'époque ne se souvient-il pas de la hantise de l'incendie pendant les traditionnelles raclettes de fin d'année de l'internat, au Bois-Noir (comme quoi la conscience professionnelle, ça vous colle à la peau !) ?

Benoît fut un enseignant d'une très grande conscience professionnelle, exigeant, juste, et d'une ponctualité exemplaire. S'il est un professeur qui n'a jamais « volé » une minute à ses élèves, c'est bien lui. Jamais de discussions oiseuses au milieu d'un couloir lors d'un intercoure, au risque d'un retard intolérable. S'il y avait un oscar à ce sujet,

nul doute qu'il l'obtiendrait ! Pourtant lors de pauses prolongées ou en société, il ne manquait pas d'amuser la galerie par ses blagues taquines.

Cher Benoît, que pendant ta retraite bien méritée, tu puisses encore prendre du bon temps, mais surtout en donner avec cet idéal de Sénèque : « Le temps que nous avons n'est pas trop court. C'est celui que nous n'utilisons pas qui est trop long ».

Aloys Jordan